

La Mauritanie, nation pionnière pour les femmes et la résilience

Par Helena Molin-Valdes

Nouakchott, 13 Décembre 2012 – Elle fut la première femme à occuper le poste de Maire en Mauritanie et son rôle de championne pour la résilience et la réduction des risques de catastrophes en Afrique a été confirmé la semaine dernière lors de son élection en tant que présidente de la Fédération des Femmes Maires d'Afrique.

La devise de Mme Abdel Malick, Mairesse de Tevragh-Zeina, municipalité de la capitale tentaculaire, Nouakchott, est "toujours engagée pour la réduction des catastrophes".

Elle l'a prouvé encore une fois cette semaine en contribuant avec le secrétariat de l'UNISDR et le PNUD à réunir des représentants de 40 villes et municipalités afin de débattre des risques en milieu urbain. A l'issue de cette réunion, vingt responsables ont fait part de leur intention d'adhérer à la campagne de l'UNISDR : «Pour des villes résilientes».

Cette réunion a été ouverte par le Ministre du Développement Rural, Brahim Ould Mbarek Ould Mohamed El Moctar, le Ministre des Finances, Thiam Diambar, et le Ministre Délégué auprès du Premier Ministre Chargé de l'Environnement et du Développement Durable, Amedi Camara. Leur présence a souligné la préoccupation croissante pour les questions de réduction des risques en Mauritanie.

Lors de sa première élection en 2001, la Mairesse Abdel Malick, a déclaré: «Je me sentais responsable face aux fortes attentes à l'époque. Je devais prendre une initiative afin que d'autres femmes se rallient. Pour ça, je tenais à améliorer les conditions de tous les habitants de Tevragh-Zeina. La politique des partis prend fin une fois les élections terminées, vous devriez alors représenter les intérêts de votre circonscription entière " a-t-elle dit.

Aujourd'hui, quatre femmes maires sont élues en Mauritanie, auxquelles s'ajoutent les candidates potentielles. Au sommet « Afri-cités » qui s'est tenu la semaine dernière à Dakar et en présence de plus de 5.000 représentants de gouvernements locaux de toute l'Afrique, la Mairesse Abdel Malick a été élue présidente de la Fédération des Femmes Maires d'Afrique.

La Mairesse Abdel Malick possède ce qu'elle décrit comme un «regard moderne sur la façon dont sa ville devrait être gérée et amenée à grandir." Sa politique est celle de la porte ouverte, d'écoute et de la participation des citoyens. Depuis qu'elle a été élue, la ville dispose d'un accès prioritaire aux services de base et à l'éducation, elle a bénéficié en outre de l'amélioration de ses espaces publics tels que les terrains de jeux et parcs municipaux où une connexion Wi-Fi est fournie afin d'inciter les plus jeunes à s'y réunir.

Par-dessus tout, Mme Abdel Malick croit fermement que la réduction des risques et la résilience en cas de catastrophes sont des questions urgentes qui nécessitent l'engagement de tous les citoyens.

Mme Abdel Malick a rejoint en mai 2011 la campagne «Pour des villes résilientes» initiée par l'UNISDR à l'occasion de la Plate-forme mondiale pour la réduction des risques de

catastrophes. Depuis, elle a saisi toutes les occasions de s'engager au niveau national et au niveau local et s'emploie à rallier le plus de soutiens possibles sur ce sujet.

La municipalité de Tévragh-Zeina est l'une des neuf municipalités de la capitale de la Mauritanie, Nouakchott, où se trouvent un peu plus d'un million de personnes. Cela représente un tiers de la population Mauritanienne dont l'urbanisation est rapide.

Tévragh-Zeina compte environ 60.000 habitants et héberge la plupart des marchés de la capitale ainsi que les fonctions administratives. Les Mauritaniens viennent à la capitale à la recherche d'opportunités professionnelles, mais aussi en raison de la progression alarmante de la désertification à travers le pays.

Avec 720 km des côtes, la Mauritanie et surtout Nouakchott sont vulnérables aux changements climatiques et à l'élévation du niveau de la mer. Les récentes découvertes faites par le professeur Ahmed Senhoury, membre de l'Université de Nouakchott et directeur de l'Unité de Coordination du Programme de conservation des zones côtières ont démontré aux maires que si aucune mesure de protection n'était prise, 50% des terres de Tévragh pourraient être affectées par les inondations en 2020 en raison du changement climatique.

L'impact des inondations s'amplifie chaque année et affecte aujourd'hui une grande partie de la population. Tempêtes de sable et pénuries d'eau sont également des facteurs de risques majeurs. Les inondations sont aggravées en raison de l'absence de systèmes de drainage et d'égouts, d'écoulement des eaux, et de la dégradation de l'environnement, y compris par de l'érosion des dunes le long du littoral. Ces caractéristiques sont similaires pour la plupart des villes côtières d'Afrique occidentale.

Un des succès majeurs discuté cette semaine fut l'arrêt des activités des entreprises privées et en particulier le ramassage du sable des dunes qui servent de barrière naturelle pour protéger Nouakchott de la montée de la mer.

Depuis que Mme Abdel Malick a rejoint la campagne "Pour des villes résilientes », elle a organisé plusieurs programmes et campagnes avec les écoles, des groupes de jeunes, des groupes de femmes et plus largement avec l'ensemble de la population afin de nettoyer la ville, de protéger les dunes et renforcer les systèmes de prévention. Elle a également entamé un vaste programme de plantation de palmiers dattiers et d'autres arbres indigènes pour améliorer la qualité de vie dans la ville.

Les ateliers pour renforcer la plate-forme nationale pour la réduction des risques ainsi que la mesure des progrès accomplis pour la mise en œuvre du Cadre d'action de Hyogo ont eu lieu en Mauritanie cette semaine, et le pays va par ailleurs entreprendre dès le début de l'année prochaine des consultations nationales en rapport avec le programme de développement «post-2015» et la réduction des risques de catastrophes.